

DE L'ART NOUVEAU EN EUROPE

À L'APPROCHE DU XX^E SIÈCLE ET SOUS L'IMPULSION DÉCISIVE DE NOMBREUX ARTISTES ET ARCHITECTES, L'ART NOUVEAU CONNAÎT UN DÉVELOPPEMENT EXCEPTIONNEL ET INTERNATIONAL. IL NAÎT DANS LES GRANDES VILLES MANUFACTURIÈRES : BRUXELLES, BARCELONE, VIENNE, BUDAPEST, NANCY, AUTANT DE VILLES OÙ LA NOUVELLE ARCHITECTURE A LAISSÉ SES MARQUES ONDULANTES ET VOLUPTUEUSES. TANTÔT VÉGÉTAL, TANTÔT GÉOMÉTRIQUE, USANT DU MÉTAL OU DES CÉRAMIQUES, L'ART NOUVEAU PREND DIVERSES FORMES SELON LES VILLES ET LES ARCHITECTES QUI L'ONT FAÇONNÉ. PETIT TOUR D'HORIZONS DE QUELQUES MÉTROPOLIS EUROPÉENNES, PARMI LES PLUS REPRÉSENTATIVES DU MODERN STYLE.



Louis Majorelle, *Lampe Libellules*, modèle créé vers 1902. En collaboration avec la manufacture Daum. Photo : Claude Philippot. © Musée de l'École de Nancy.

BARCELONE

Barcelone est l'une des villes Art nouveau les plus illustres en Europe. En 1881, le mouvement culturel et politique *Renaixença* promeut une œuvre d'art total, et un retour à la qualité du travail artistique médiéval, associé à un rationalisme structurel. Barcelone, alors en pleine expansion, lutte pour la reconnaissance de son identité culturelle. Antoni Gaudi (1852-1926) devient le chef de file d'une nouvelle architecture nommée *Modernismo*, tournée vers les valeurs humanistes datant d'avant la Révolution industrielle, et qui nie la séparation entre arts majeurs et arts mineurs, créant un style particulièrement ornemental.

L'Art nouveau barcelonais se caractérise par une architecture éclectique polychrome, moins historiciste que nationaliste. À travers ses constructions, Gaudi valorise l'artisanat catalan, et notamment le *trencades*, mosaïques de fragments de céramiques, qui caractérise son œuvre. Peu onéreux, ce procédé apporte une masse volumétrique et une polychromie flatteuses. Industriels et promoteurs adhèrent avec enthousiasme à ce nouveau style, qui bouleverse le langage architectural formel et s'aventure dans l'utilisation de nouvelles technologies, tout en mariant les techniques artisanales et identitaires. Le *Modernismo* constitue le style architectural qui définit au mieux les objectifs d'une nouvelle bourgeoisie progressiste, désireuse de se démarquer des tendances et goûts artistiques académiques.

Mais la diffusion de cette architecture exaltée et emphatique est permise grâce à une modification des arrêtés municipaux en 1891. Il permet l'adoption d'un nouveau modèle de ville qui rompt la régularité des façades, jusqu'alors de rigueur au centre historique. Outre l'autorisation d'édifier des bâtiments plus profonds et plus hauts, on permet la conception de façades très complexes. On couvre les balcons avec des tribunes, on modifie la ligne des corniches et le couronnement des édifices, et on bâtit des coupes et des rotondes dans les angles. Un changement radical dans l'architecture, que l'on retrouve au Palais Güell (1885-1889), au Parc Güell (1900-1914) et à la Sagrada Família (1883 - toujours en chantier).

BRUXELLES

A la fin du XIX^e siècle, Bruxelles connaît une forte croissance et la pression spéculative est faible comparée aux autres capitales. C'est le règne de la maison individuelle, que la bourgeoisie choisit d'édifier en style Art nouveau, symbole de modernité de la société nouvelle.

Victor Horta est la figure de proue de l'Art nouveau, c'est par lui que cette architecture arrive. Ayant un goût

QUOI DE NEUF DU CÔTÉ DU RÉSEAU ?

Fondé en 1999 et soutenu par le programme Culture 2007-2013 de la Commission européenne, le Réseau Art nouveau Network a depuis peu un nouveau président et un nouveau conseil d'administration. Dans la foulée, il propose un nouveau site internet multilingue (www.artnouveau-net.eu). Une nouvelle brochure présente les 15 villes partenaires du projet «Art nouveau et Écologie» ainsi que les 21 villes membres de l'Association.

Et, last but not least, le Réseau prépare un nouveau laboratoire historique abordant les thèmes de la nature, de la créativité et de la

production dans l'Art nouveau (Art nouveau et Écologie, 2010-2015). Tous les renseignements ainsi qu'une collection de photos, plus séduisantes les unes que les autres figurent sur la toile.

En guise d'avant-goût, mentionnons quantité d'activités parmi lesquelles des publications, livrets éducatifs, échanges, colloques, expos ainsi que trois labo historiques à venir : à Milan en novembre 2011, à Aveiro en janvier 2013 et à Riga en septembre 2014.

À vos agendas !

LE

de la pureté de l'expression monumentale, il conçoit en 1893 l'hôtel Tassel, la première œuvre de ce courant architectural. Pour la première fois, on laisse apparaître les colonnes en fonte et les poutres métalliques, fait inédit dans la sphère domestique. Les propriétés plastiques et statiques du matériau sont exploitées au maximum. Les espaces de la maison perdent de leur raideur, deviennent fluides et clairs. La lumière pénètre à flots le «home» grâce à des verrières et à des puits de lumière.

Suivant une forme organique, la ligne Art nouveau dynamique «en coup de fouet» unifie tous les éléments de la maison, depuis la petite cuillère jusqu'aux poignées de portes, en passant par les habits de la maîtresse de maison. Des œuvres d'art total, le Gesamtkunstwerk.

L'innovation de Victor Horta ne tient pas seulement dans l'emploi de matériaux industriels apparents dans la sphère privée, mais aussi dans le plan révolutionnaire de ses maisons. L'habitat type bruxellois –trois pièces en enfilade– est totalement renversé par la disposition de l'escalier au centre du plan. C'est autour de lui que les autres pièces s'organisent, il devient lui-même une pièce à part entière de la maison.

Autre figure importante, Paul Hankar (1859-1901) qui invente un Art nouveau géométrique, fortement inspiré des estampes japonaises. On lui doit plusieurs façades emblématiques de la ville, comme les maisons Hankar (1893) et Ciamberlani (1897).

PARIS

L'Exposition universelle de 1889 montre au monde entier les progrès de la capitale française en matière d'industrie et de formes architecturales, la plaçant en excellente

position pour aborder le XX^e siècle. La personnalité la plus célèbre de l'Art nouveau parisien est l'architecte Hector Guimard (1867-1942), celui dont Le Corbusier dira qu'il est «le geste magnifique de l'Art nouveau». Après un voyage à Bruxelles où il prend connaissance des œuvres de Victor Horta, il importe à Paris la ligne organique «en coup de fouet», qui se répand à profusion sur ses nouvelles constructions, et notamment au Castel Béranger (1894-1898). Son vocabulaire ornemental inimitable est largement inspiré de la nature, sa ligne est gracieuse et harmonieuse. Comme chez Horta, il aménage l'espace de façon à laisser pénétrer la lumière naturelle et dessine des façades en combinant formes et matériaux résolument novateurs.

Lorsque Paris revient sur la scène internationale avec l'Exposition universelle de 1900, Guimard y participe indirectement en déployant son œuvre dans toute la ville avec ses célèbres stations de métro, qui font sortir l'Art nouveau de la sphère domestique. Son langage abstrait, puisant toutefois dans le répertoire végétal, envahit la ville et fut même connu sous le nom de Style Métro. Guimard ne laisse aucun disciple derrière lui, aucune école, et tombe un peu dans l'oubli. Son œuvre n'est redécouverte que tardivement, dans les années 1960-1970.

BUDAPEST

Szecesszió est le nom qui désigne l'Art nouveau à Budapest. Il se base sur l'héritage architectural national. Il est représenté par Odön Lechner (1845-1914) qui réalise des décors inspirés par l'Orient. Il puise d'abord dans l'architecture indienne et syrienne, puis dans les créations ornementales hongroises traditionnelles. Il opère ainsi une



Hôtel Ciamberlani, rue Defacqz 48, arch. Paul Hankar, 1897. Classé en 1983. Photo : I. de Pange et C. Schaack.
Escaliers, Konstatins Pekšens, Alberta street 12, Riga, 1903. Photo : O. Kotovichs.

synthèse originale de ces styles architecturaux, et donne naissance à une version de l'Art nouveau spécifiquement hongroise. Il se distingue dans l'édification de la principale Caisse d'épargne postale (1899-1902) et l'ancienne Villa Sipeky Balázs (1905).

On voit également une forte influence de la Sécession viennoise dans l'Art nouveau hongrois, qui se reflète dans de nombreux bâtiments tels que le Palais Gresham (1907) de József Vágo et Zsigmond Quittner.

NANCY

En 1871, après la guerre franco-prussienne, la France cède l'Alsace et la Moselle. De nombreux habitants de la région annexée, pour la plupart des industriels, artisans ou professionnels libéraux, migrent vers Nancy pour éviter d'assumer la nationalité allemande. L'arrivée de ces professionnels dans la ville, où il existait d'importantes industries chimiques et sidérurgiques ainsi qu'une grande tradition en matière d'arts décoratifs, fait naître un élan de créativité à Nancy, qui occupera dès lors une place privilégiée dans l'Art nouveau international.

Le maître verrier Émile Gallé (1884-1906), reconnu à l'échelle mondiale, fonde en 1901 l'École de Nancy, qui regroupait industriels et artisans de la ville, en vue de défendre et de favoriser le développement des industries de l'art. Il compte notamment à ses côtés l'ébéniste et décorateur Louis Majorelle et le verrier Antonin Daum. L'École de Nancy trouve essentiellement son inspiration dans les formes végétales (ombelle, nénuphar, chardon) et animales (libellules, papillons).

Très vite, l'Art nouveau fait son entrée à Nancy. En 1901, l'architecte parisien Henri Sauvage construit la maison de

Louis Majorelle et la même année, Charles et Émile André édifient les magasins Vaxelaire, le premier commerce à adopter les formes Art nouveau, qui se propagent ensuite dans toute la ville, avec des œuvres comme la Brasserie Excelsior (1910), de Lucien Weissenburger et Alexandre Mienville.

VIENNE

La branche viennoise de l'Art nouveau est moins végétale et plus géométrique que dans les autres villes d'Europe. L'architecte Otto Wagner (1841-1918) est le chef de file du mouvement. Ce courant nommé Sécession viennoise se développe sous la forme d'un groupement d'architectes et de plasticiens créé en 1897 par Josef Olbrich, Josef Hoffmann et Gustav Klimt. Ils créent un centre d'exposition et un manifeste architectural, le Palais de la Sécession (1897), où l'on peut lire la devise «À chaque âge son art, à chaque art sa liberté», qui témoigne de l'esprit progressiste du collectif d'artistes.

L'architecture fait place aux volumes clairs, aux superficies immaculées et réfléchissantes d'enduit blanc, de marbre et rehaussées d'or. Les formes cubiques et le motif du damier sont aussi prédominants. Hoffmann n'était pas seulement membre fondateur de la Sécession, mais aussi cofondateur d'un atelier de production d'ameublement, le Wiener Werkstätte (1903) dont l'œuvre majeure est le Palais Stoclet à Bruxelles.

Jugendstil, Sécession, Modernismo,... autant de dénominations qui désignent l'Art nouveau européen, illustrant la diversité d'un art qui n'en finit pas de nous faire rêver.

Jacinthe Gigou

*Hôtel Ciamberlani rue Defacqz 48 - 1050 Bruxelles. Visites les 15 et 16 octobre 2011.
Hôtel Tassel rue Paul-Emile Janson 6 - 1000 Bruxelles. Visites les 29 et 30 octobre 2011.
www.voiretdirebruxelles.be*